

*JENAL, Georg, Herrschaft, Kirche, Kultur. Beiträge zur
Geschichte des Mittelalters. Festschrift für Friedrich
Prinz zu seinem 65. Geburtstag*

Michel Parisse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1910>

DOI : 10.4000/ifha.1910

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Parisse, « JENAL, Georg, *Herrschaft, Kirche, Kultur. Beiträge zur Geschichte des Mittelalters. Festschrift für Friedrich Prinz zu seinem 65. Geburtstag* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1910>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

JENAL, Georg, *Herrschaft, Kirche, Kultur. Beiträge zur Geschichte des Mittelalters. Festschrift für Friedrich Prinz zu seinem 65. Geburtstag*

Michel Parisse

- 1 A 60 ans F. Prinz a vu publier un recueil de ses articles; à 65, au moment de se retirer de la vie universitaire active, il reçoit les écrits des autres. De qui convient-il ici de parler? De celui qui est à l'honneur ou du contenu des contributions? Il me semble que c'est du premier dont il s'agit. Et on se demande tout de suite si ce volume est isolé. En effet il ne contient que de l'histoire médiévale; or, à la première lecture de l'imposante bibliographie du jubilaire, on voit se mêler l'histoire médiévale et l'histoire tchèque contemporaine. 1954, la dissertation s'intitule *Werther und Wahlverwandtschaften* (Werther et affinités électives); 1962 suit un livre sur Hans Kudlich (1823-1917), 1965: *Frühes Mönchtum* (réédité en 1988), un classique bien connu des médiévistes du haut Moyen Age et des historiens du monachisme. Deux orientations donc, qui se confirment par la suite, et puis l'*Histoire de la Bohême, 1848-1948*, publiée en 1988. Ce qui me conduit à penser que d'autres que les médiévistes ont pu dans un autre volume honorer le jubilaire. C'est donc l'image d'un gros travailleur que l'on a devant les yeux. Celui qui a eu à cœur de construire ce volume fut doublement l'élève de ce maître; G. J. a réalisé sous sa direction à Sarrebruck il y a vingt ans une étude neuve sur l'archevêque Annon II de Cologne, puis il s'est lancé dans une entreprise audacieuse: refaire *Frühes Mönchtum*, mais pour l'Italie. Cette habilitation, achevée en 1988, est annoncée à la publication; ce sera une forme d'achèvement de l'œuvre de F. Prinz.
- 2 En tête du titre du volume, on attendrait plutôt l'Eglise que le Pouvoir. Le choix a sans doute été inspiré par le volume collectif que Prinz a donné en 1988 sur »*Herrschaft und Kirche*«. C'est vrai qu'il a aussi dirigé les travaux d'A. HAVERKAMP sur les premières formes du pouvoir des Staufens en Italie, de F. FELTEN sur les abbés laïcs. Tout de même, vu de l'extérieur, Prinz reste l'homme du monachisme, et de *Klerus und Krieg*. Les

articles qui lui ont été offerts ont une longueur moyenne de vingt pages. Ce sont pour la plupart des recherches pointues: toponymes des Hachinger Tales, privilèges monastiques d'Emmo de Sens, filles de la maison carolingienne, histoire précoce de Tegernsee, crise carolingienne de 768-771, etc. L'énumération complète est-elle nécessaire? Quelques contributions sont plus volumineuses. F. STEIN examine les chambres funéraires chez les Francs et les Alamans, sous l'angle social. Aussi longue et minutieuse est l'étude de H. H. ANTON, qui, à partir des synodes de la période 855-870, s'efforce de voir naître un épiscopat lotharingien, qui donnerait vie et réalité à ce nouveau royaume. Plus longue encore la contribution d'A. HAVERKAMP et de deux de ses élèves sur les communautés féminines de la province de Trèves de 1050 à 1250. Ce sont eux qui ont réalisé pour notre plus grande joie quatre belles cartes complètes, que l'on a déjà envie de voir augmenter d'une cinquième sur les ordres mendiants. K. et V. BIERBRAUER sortent des sentiers battus avec l'évangélaire de Schuttern, conservé à Londres: les illustrations d'écriture et d'ornementation sont captivantes. 200 pages de pouvoir, 150 d'Eglise, 120 de civilisation, 40 d'index. Il est désagréable de ne pas citer tout le monde, mais si l'on fait le choix d'honorer F. Prinz, il est normal de parler davantage de lui. Il est logique de citer, pour terminer, le titre de son recueil d'articles, préparé en 1989 par les Trévires, A. Haverkamp et A. Heit: Monachisme, Mönchtum, Kultur und Gesellschaft (Monachisme, Civilisation et Société).

3 Michel PARISSÉ